

# A HISTORY OF VIOLENCE

Texas : COMING SOON COMMUNICATIONS • Design : Fabrication Museum / TOKIA



# FESTIVAL DE CANNES

SÉLECTION OFFICIELLE

COMPÉTITION

**METROPOLITAN FILMEXPORT**  
et **NEW LINE CINEMA**

présentent

une production **BENDERSPINK**

un film de **DAVID CRONENBERG**

# A HISTORY OF VIOLENCE

## À L'ATTENTION DES JOURNALISTES :

Afin de préserver le plaisir du public,  
nous vous serions reconnaissants de ne rien révéler  
de l'intrigue ni du développement des personnages.

Merci.

**VIGGO MORTENSEN**

**MARIA BELLO**

**WILLIAM HURT**

**ASHTON HOLMES**

**STEPHEN MCHATTIE**

**PETER MACNEILL**

**ED HARRIS**

Scénario de **JOSH OLSON**

d'après la bande dessinée

de **JOHN WAGNER**

et **VINCE LOCKE**

Un film produit  
par **CHRIS BENDER**  
et **JC SPINK**

Durée : 1 h 35

[www.metrofilms.com](http://www.metrofilms.com)

### DISTRIBUTION

METROPOLITAN FILMEXPORT  
29, rue Galilée - 75116 Paris  
info@metropolitan-films.com  
Tél. : 01 56 59 23 25  
Fax : 01 53 57 84 02

### PROGRAMMATION

Région Paris GRP-Est-Nord :  
Tél. : 01 56 59 23 25  
Région Marseille-Lyon-Bordeaux :  
Tél. : 05 56 44 04 04

### RELATIONS PRESSE

KINEMA FILM / François Frey  
15, rue Jouffroy-d'Abbans  
75017 Paris  
Tél. : 01 43 18 80 00  
Fax : 01 43 18 80 09

### PARTENARIATS ET PROMOTION

AGENCE MERCREDI  
Tél. : 01 56 59 66 66  
Fax : 01 56 59 66 67

# SYNOPSIS

Parce qu'au cours d'un braquage, Tom Stall a abattu les deux malfrats qui menaçaient la vie des employés de son restaurant et celle de ses clients, il est désormais acclamé en héros et son aventure s'étale à la une de tous les médias.

Alors qu'il essaie de retrouver une vie normale loin des feux de l'actualité, un certain Carl Fogarty débarque, convaincu d'avoir reconnu en Tom celui avec qui il a eu autrefois de violents démêlés. Tom aura beau nier, désormais, Fogarty et ses hommes le traquent. Face à la menace, Tom et les siens vont devoir se battre...

# NOTES DE PRODUCTION

A HISTORY OF VIOLENCE est un thriller d'action dont le sujet premier n'est pas la violence, mais la façon dont elle influe sur les vies. À travers le parcours d'un homme qui lutte pour sauver les siens, ce sont toutes les zones d'ombre, toutes les violences dont chacun est capable suivant les circonstances que nous découvrons...

Lorsque le producteur JC Spink a lu la bande dessinée de John Wagner et Vince Locke, «A History of Violence», il a tout de suite décelé son potentiel cinématographique. Avec son partenaire Chris Bender, ils ont proposé le projet à New Line Cinema, avec qui ils ont un contrat de première lecture. New Line a aussitôt acquis les droits. Josh Olson a écrit le scénario, en extrapolant à partir de la bande dessinée publiée six ans plus tôt chez Paradox Press. David Cronenberg a rejoint le projet fin 2003. Il explique : «J'ai trouvé le scénario passionnant. Il y avait là tous les ingrédients d'un classique, mais avec une approche complètement neuve.»

Josh Olson ajoute : «J'ai trouvé intéressant de placer cette famille de la classe moyenne dans une situation extrême, et de montrer comment elle en est affectée. Que se passe-t-il quand la violence pénètre dans un foyer ordinaire et heureux ?»

Bien qu'il n'ait pas pour habitude de traiter des drames familiaux, David Cronenberg a été séduit par les personnages, et surtout par la famille Stall. «Cette histoire touche à des thèmes émotionnels puissants. Un couple marié avec deux enfants essaie de mener une vie droite, honnête, épanouie, et cela se révèle de plus en plus difficile. J'ai aimé ce contexte.» Le réalisateur poursuit : «Derrière ce thème principal se profilent pourtant des choses beaucoup plus troublantes, dérangelantes. C'est un thriller intéressant parce qu'atypique. On peut le prendre à plusieurs niveaux, les enjeux ne sont pas aussi basiques que l'intrigue principale peut le laisser supposer. Les développements partent dans des axes aussi surprenants que variés. On peut d'abord voir ce thriller comme ceux de Hitchcock où un homme innocent est pris pour un autre par des gens effrayants. Un naïf se retrouve plongé dans un monde dont il aurait mieux aimé ne rien savoir. Pour une simple méprise d'identité, la vie de Tom et de sa famille va basculer. Et ce n'est que le début...»

Le réalisateur a collaboré avec Josh Olson pour réviser le scénario, et notamment changer les noms des membres du crime organisé. D'Italiens, ils sont devenus Irlandais, afin de prendre une distance par rapport à la mafia.

Le producteur Chris Bender observe : «Nombre des films de David traitent de l'identité, de ce qui est réel et de ce qui ne l'est pas. Le personnage de Viggo Mortensen, Tom Stall, est le lien entre ce film et ses précédents. Tom se bat avec un problème d'identité qui remet en cause la réalité dans laquelle il vit.»

Josh Olson ajoute : «Tout en retrouvant des thèmes chers à David, A HISTORY OF VIOLENCE ne ressemble à aucun des films qu'il a pu faire par le passé.»

Une fois la production lancée, l'équipe s'est installée à Toronto, au Canada, la ville natale de Cronenberg. Celui-ci reste fidèle à sa «famille de collaborateurs», des chefs de départements techniques avec qui il travaille depuis des années.

Parmi ceux-ci, Peter Suschitzky, directeur de la photo de SPIDER et EXISTENZ notamment, qu'il retrouve pour la septième fois. Suschitzky confie : «Lorsque j'ai lu le scénario, j'ai tout de suite su que ce serait un film différent, beaucoup plus narratif que les précédents. J'ai encouragé David à y penser comme aux films de Fritz Lang : un des thèmes principaux des films de Lang est le personnage qui ne peut échapper à son destin. Cela ouvrait un point de vue intéressant.»

## LES ACTEURS ET LEURS PERSONNAGES

David Cronenberg a tout de suite vu Viggo Mortensen et Maria Bello dans les rôles principaux. Il avait aussi envie de travailler avec Ed Harris et William Hurt depuis des années.

«Je n'aurais pu rêver d'un meilleur casting, confie-t-il. Il fallait des acteurs particulièrement solides pour ce sujet, des comédiens qui se donnent totalement à leur rôle.»

Le jeune Ashton Holmes a été sélectionné parmi 100 candidats auditionnés à Los Angeles et Toronto pour le rôle du fils, Jack. Heidi Hayes, 6 ans, a été découverte à Toronto. Stephen McHattie et Greg Bryk viennent rejoindre le casting et donnent le ton du

film dès les scènes d'ouvertures, particulièrement fortes, qui augurent de ce qui va suivre. Peter MacNeill campe quant à lui le shérif local.

### **Tom Stall**

Chris Bender raconte : «Viggo a longuement réfléchi avant de faire ce film. Il a rencontré David plusieurs fois. Il voulait être certain de saisir toutes les subtilités du scénario et d'aborder son personnage sous l'angle le plus juste.»

Le réalisateur avait rencontré Viggo Mortensen pour la première fois à une fête donnée pour LE SEIGNEUR DES ANNEAUX au Festival de Cannes 2001 et les deux hommes avaient eu envie de faire un film ensemble. Cronenberg a pensé que A HISTORY OF VIOLENCE serait le projet idéal. Ils se sont ensuite rencontrés à Los Angeles pour parler du personnage, des changements que Cronenberg voulait apporter au scénario, de ce qui avait un sens pour Mortensen ou pas.

David Cronenberg raconte : «Nous avons découvert que nous étions vraiment en phase. Viggo travaille beaucoup de son côté, il approfondit les choses et réfléchit énormément. Il a vraiment aidé à créer son personnage. Je revois toujours mes scénarios une fois que j'ai choisi mes acteurs pour que les choses leur paraissent plus naturelles. C'est un processus de collaboration complète, qui a vraiment pris tout son sens avec Viggo.»

Viggo Mortensen confie : «Je ne me souviens pas m'être autant senti sur la même longueur d'ondes avec un réalisateur. J'aime sa façon de raconter une histoire. Non seulement David sait divertir en abordant un drame psychologique d'une manière tout à fait originale, mais il permet constamment au public de se poser des questions complexes sur la nature de la violence et sur la confusion d'identité.

«David nous a permis à nous, acteurs, d'aller plus loin encore que ce qu'il y avait dans le scénario, de trouver plus d'épaisseur, plus d'implications. Avec cette histoire, on voit vraiment les effets, des plus évidents aux plus insidieux, de la violence sur les personnages d'une petite communauté.»

Le scénariste souligne : «La situation force les personnages principaux à se poser des questions très dures sur eux-mêmes et sur leur relation. Affronter ces questions va changer leur famille et leur vie pour toujours.

«Dans ce film, poursuit le scénariste, les choses et les gens ne sont pas ce qu'ils paraissent. Quand tout commence à aller de travers, Tom Stall doit regarder en lui-même tandis que ceux qui lui sont le plus chers se demandent qui il est. L'homme ordinaire que tous connaissent change pour affronter la violence.»

Viggo Mortensen ajoute : «Edie, la femme de Tom,

révèle elle aussi une autre facette d'elle-même, et c'est aussi le cas de leur fils Jack...»

«Pour moi, Viggo était l'acteur idéal, confie David Cronenberg. J'aime travailler avec des comédiens qui sont de vrais acteurs de répertoire, pas des jeunes premiers soucieux de leur image. Un authentique acteur n'a pas peur de ternir une image de héros. Viggo est non seulement charismatique, mais il a aussi d'autres qualités qui m'ont tout de suite convaincu qu'il avait la profondeur nécessaire à ce rôle complexe. C'est un maniaque du détail, ce que j'apprécie beaucoup. Il est très concentré, attentif à tout, il veut savoir comment son personnage bouge, se déplace, parle et s'habille... C'est spectaculaire de le voir travailler et d'interagir avec lui. Après deux semaines de collaboration, nous avons le sentiment d'être comme des frères.»

L'implication personnelle de Mortensen dans son personnage est à un point tel qu'il apportait sur le plateau des objets qu'il a achetés lors de ses voyages, comme par exemple une tirelire en forme de tête de poisson que l'on peut voir sur la caisse du restaurant dans le film, des affiches des oiseaux d'Amérique du Nord, des photos de paysages, un petit aigle de céramique et d'autres sculptures d'animaux qu'il a placés dans la chambre de sa fille... Des objets que selon lui, Tom aurait chez lui.

David Cronenberg observe : «Viggo a vraiment tenu un rôle actif dans la création de son personnage, jusqu'à son environnement. Je n'avais jamais vu ça !»

### **Edie Stall**

David Cronenberg raconte : «Quand j'ai rencontré Maria Bello à Toronto, c'était pour tout autre chose, mais pendant notre entretien, je n'ai pas cessé de penser qu'elle serait parfaite pour jouer Edie. Viggo et elle forment vraiment un couple marié crédible, tant au plan de l'âge que de la tonalité, du fonctionnement.»

Maria Bello a toujours admiré le travail de Cronenberg, depuis FAUX SEMBLANTS. Elle avoue : «Je pensais que David serait un peu bizarre, étant donné ses films, mais c'est un homme pragmatique, incroyablement intelligent, gentil et honnête. Il m'a plu tout de suite !»

Le réalisateur confie : «Maria a été une vraie découverte. J'avais vu dans LADY CHANCE sa subtilité, cette séduction vulnérable qui sonnait très vraie. Je pensais qu'elle pouvait jouer ce personnage à la fois très simple et très complexe, une avocate qui évolue avec beaucoup d'énergie et d'enthousiasme dans le petit univers de sa ville. Le côté petite ville, un peu fermée sur elle-même, confortable, ne lui pèse pas ; au contraire, elle en tire une force. Maria pouvait apporter cela à son personnage. D'une certaine

manière, elle est un miroir de ce que traverse le personnage de Tom Stall.»

Maria Bello explique : «J'ai d'abord vu Edie comme une épouse qui soutient son mari - jusqu'à ce que soit vraiment révélé le fond du personnage. Elle est en fait presque plus l'homme de la famille que Tom. Elle a une énergie presque masculine, elle prend les choses en main. C'est elle qui gère. Puis les choses changent, elle est forcée de revenir à une place féminine plus réceptive, plus vulnérable. Dès que j'ai eu trouvé ce glissement, j'ai commencé à voir les choses différemment, j'ai trouvé une perspective nouvelle. Edie a vécu avec cet homme pendant vingt ans. Il est l'amour de sa vie, ils ont une famille, et il est la personne la plus gentille et douce qu'elle connaisse... jusqu'à ce que tout bascule.

«Les choses ne sont jamais ce que nous pensons qu'elles sont, observe l'actrice. Il existe une dimension cachée, en nous, chez les autres, dans le monde. Il y a toujours ce quelque chose sous-jacent, que nous ne contrôlons pas, que nous ne comprenons pas. Et David a une manière de le présenter qui est à la fois divertissante et révélatrice.»

Maria Bello poursuit : «Il est rare de travailler avec un réalisateur aussi ouvert aux idées et à l'expérience. Les scénarios de David sont toujours minces, parce qu'il laisse la place à ce que les acteurs apportent. Il attend d'eux qu'ils étoffent leurs personnages, et il nous laisse vraiment libres là-dessus.»

David Cronenberg explique : «Maria Bello est crédible en ancienne reine de promo devenue une avocate respectée et influente dans sa petite ville. J'avais besoin de cette authenticité, de sa sensualité aussi, parce que c'est un élément clé de l'histoire. Il fallait une actrice qui n'ait peur de rien.»

Le réalisateur précise : «La violence de Tom provoque des changements chez Edie. Il y a une scène de sexe assez dure qui nécessitait une confiance particulière. Je pense que la vie sexuelle des personnages est importante. Ne pas traiter cet aspect de leur vie peut à mon sens limiter la profondeur de l'exploration des personnages. Je trouvais important de voir aussi cette évolution, de voir le comportement d'Edie avant et après que Tom découvre les profondeurs de la violence qu'il porte en lui.»

Viggo Mortensen note : «Quand ces types font irruption dans ce cadre familial idyllique, on sait que plus rien ne sera jamais comme avant. On voit la relation entre Tom et Edie plier sous la tension alors que Tom se découvre peu à peu incapable de continuer à maintenir ce qu'il a construit - cette famille, qui semblait fonctionner si bien. Les choses sont de moins en moins crédibles. Des failles apparaissent, des incohérences... C'est une dynamique fascinante.»

### **Carl Fogarty**

Ed Harris joue le mystérieux mafieux irlandais, Carl Fogarty. David Cronenberg confie : «J'admire Ed depuis des années. Il avait la présence et le charisme nécessaires au personnage. J'ai voulu qu'il soit très réel, très intense. Carl Fogarty pense qu'il y a eu autrefois une histoire violente entre Tom et lui. C'est pour cela qu'il se rend à son restaurant. Mais se trompe-t-il vraiment, ou Tom est-il effectivement l'homme qu'il recherche ?»

David Cronenberg raconte : «Ed a noué une relation très forte avec Viggo. Il était lui aussi soucieux des détails, de la cicatrice à l'œil, aux vêtements, au langage du corps, à la coiffure... Il voulait tout étudier pour rendre son personnage vivant. Son style s'est intégré à la perfection avec ce qui avait été développé jusque-là par Viggo et Maria.»

Comme la plupart des autres acteurs, Ed Harris est d'abord venu par envie de travailler avec Cronenberg. Il explique : «David est un cinéaste qui sait ce qu'il veut, qui a une vraie vision, et qui prend vraiment au sérieux ce qu'il fait. On sait qui est aux commandes, ce qui ne veut pas dire qu'il ne vous écoute pas ni qu'il ne travaille pas en collaboration, mais tout simplement que c'est son film.

«Quand je lui ai demandé pourquoi il voulait raconter cette histoire, une histoire finalement simple, il m'a dit qu'il s'intéressait à la vérité des gens, à ce qui était réel et à ce qui ne l'était pas, à la manière dont on joue un rôle dans la vie. Je savais qu'entre ses mains, ce ne serait pas un film comme les autres, ce serait un Cronenberg.»

De son personnage, Ed Harris dit : «Fogarty est un gangster. C'est un sous-chef du crime, un Irlandais, qui vient de Philadelphie. Il est probablement le bras droit du personnage que joue William Hurt. Et il vient pour rétablir l'ordre des choses - de son point de vue.

«Lorsque Fogarty entre en scène, on ne sait pas exactement ce qui se passe mais on sent que c'est important. Carl a vu Tom à la télé et il est certain d'avoir retrouvé celui qui lui a posé tant de problèmes par le passé. Il va le voir pour se venger.»

Viggo Mortensen souligne : «Fogarty joue au chat et à la souris avec Tom. Ed était effrayant, menaçant, au point qu'il a impressionné Ashton Holmes, qui joue mon fils !

«Ed a été d'une aide précieuse, non seulement pour moi, mais pour Ashton et les autres. C'est le genre d'acteur qui vous aide à donner votre maximum. Il a aussi apporté un certain humour dérangeant... comme William Hurt.»

Ed Harris note : «J'ai un œil mort, une horrible cicatrice sur le visage. Ce type fait froid dans le dos. La difficulté était de se démarquer du genre de méchant que l'on voit au cinéma depuis cinquante

ans. Il faut trouver, pour soi en tant qu'acteur, un point d'accroche qui vous rende le personnage intéressant à jouer, qui lui donne un petit truc en plus.»

Le producteur Chris Bender ajoute : «Ed s'est amusé parce qu'il n'avait encore jamais joué de gangster, il a aimé incarner ce personnage dangereux et menaçant. C'est un acteur immense. Il a une présence impressionnante, devant la caméra comme dans la vie, qui convenait parfaitement à ce personnage qui transpire le pouvoir, et suscite la peur. Il a improvisé dans une scène, en faisant comme s'il allait attaquer Edie, et il a flanqué une vraie frousse à tous ceux qui regardaient le moniteur !»

Maria Bello raconte : «Ed m'a poussée plus loin, et la scène est vraiment devenue très forte. Il a une façon de jouer à la fois époustouflante et authentique.»

### **Richie Gusack**

Chris Bender explique : «Pour le rôle de Richie, nous ne voulions pas tomber dans le cliché du chef de gang, nous voulions un acteur capable de rendre cet antagoniste plus complexe. William Hurt apporte quelque chose de différent, d'atypique.»

William Hurt explique : «Richie est un rôle différent pour moi. C'est un criminel, je n'avais jamais joué un type de ce genre. Mais ce n'est pas le personnage que je choisis, c'est la pièce ou le scénario.»

William Hurt a travaillé avec Viggo Mortensen pour parler de leurs personnages. Mortensen se souvient : «Quand nous nous sommes rencontrés, nous devions prendre juste un café ensemble, et ça a duré six heures ! Bill a un esprit unique et beaucoup de choses à offrir.» Hurt précise : «Nous avons la même façon d'aborder les choses, Viggo et moi. C'est peut-être l'une des raisons qui ont poussé David à nous réunir. Viggo n'est ni pompeux, ni prétentieux. Il n'a pas une cour autour de lui. Il a les pieds sur terre, il est aussi un peu étrange, et très observateur. C'est un artiste. Moi, j'arrive sur le plateau avec ma pelle à la main pour me mettre au boulot, et j'apprécie quand quelqu'un d'autre a la même attitude !»

«William a décelé des seconds degrés et des sens inattendus dans les dialogues, et c'était exactement ce que je désirais, explique Cronenberg. Comme pour le rôle de Carl Fogarty, celui de Richie est relativement peu présent en terme de temps à l'écran, mais il est vital. Il devait être captivant, menaçant, charismatique, effrayant et profond. Il fallait un acteur qui ait de la substance pour le jouer.»

### **Jack Stall**

Chris Bender note : «Ashton Holmes s'est montré tout de suite à l'aise, même si c'est son premier rôle au cinéma. Il était ouvert à tout et a exploré les différents éléments de son rôle.»

Le jeune acteur confie : «Travailler avec David Cronenberg était un rêve ! C'est vraiment un directeur d'acteurs. Il m'a permis de faire mes propres recherches sur le personnage, et il me poussait constamment à apporter mon approche personnelle du personnage.

«Mon personnage, Jack, est en classe de seconde au lycée de Millbrook. C'est un solitaire. Il se sent mieux avec les exclus, mais il est aussi capable de s'intégrer au groupe. Sa vivacité d'esprit et son intelligence le placent à part. Il se sent différent, c'est un spectateur. Quand Jack et sa famille sont pris dans cette affaire où son père est confondu avec un autre, toute la famille est affectée. Nous réagissons tous à notre manière à ce qui lui arrive. Jack découvre en lui des choses, une violence potentielle dont il n'était pas conscient. Pour moi, acteur, pouvoir toucher au charme et à l'innocence d'un adolescent, puis plonger dans cette colère, a été un vrai défi.»

## **LA VIOLENCE**

David Cronenberg commente : «Dans ce film, je voulais que la violence soit réaliste, brutale. J'ai recherché la brutalité et le genre de violence que l'on verrait vraiment dans, disons, un combat de rue : maladroite, tout sauf chorégraphiée, en recherche permanente d'efficacité - l'opposé des séquences esthétisantes que l'on voit souvent au cinéma.

«L'acte de violence que commet le personnage principal est justifiable. Tom Stall est contraint d'employer la violence, il n'a pas d'autre alternative. En même temps, on ne cache pas que la violence qu'il commet a des conséquences lourdes. Je veux faire passer l'idée que la violence est une chose mauvaise mais une part très réelle et inévitable de l'existence humaine. Je ne m'en détourne pas. On peut dire cependant que ce n'est jamais une chose séduisante.»

Viggo Mortensen souligne : «David montre les racines et les conséquences de la violence, mais il ne s'apesantit pas dessus. Il ne s'attarde pas sur la violence et ne la glorifie jamais. Il dit que la violence n'est jamais une bonne chose, mais il dit aussi qu'elle est inévitable. C'est une vérité qui dérange, mais c'est une vérité.»

Chris Bender souligne : «La violence qui se déroule au restaurant déclenche la lutte intérieure de Tom et a des conséquences sur tout le monde, de sa famille aux habitants de la ville.»

Viggo Mortensen ajoute : «Le film ne parle pas simplement de la violence et de la confusion, ou de la question de l'identité au sein d'une famille ou d'une société, il parle aussi du problème du culte de la célébrité. Tom Stall se trouve pris dans une situation de menace à laquelle il réagit instinctivement.

La violence en découle. Et il est félicité pour la violence qu'il a employée, glorifié par les médias. «David n'avait pas fait beaucoup de séquences de combat avant ce film. C'était un avantage, parce que la violence qu'il montre ici est tellement réelle qu'elle dérange. C'est perturbant parce que l'action physique est brute.»

Josh Olson, le scénariste, commente : «David est capable de remonter à des idées et des émotions très primitives. Il va chercher au plus profond ce qui est le plus sombre, il nous montre des choses effrayantes dont on ne peut pas se détourner.»

David Cronenberg observe : «Beaucoup d'artistes sont attirés par ce que la nature humaine a de sombre, justement parce que c'est caché, inexploré, et qu'ils ont envie d'apporter la lumière dans les recoins les plus obscurs. On a le sentiment d'être un détective, et on ne se satisfait pas de ce qui est présenté comme normal.

«Le désir d'un artiste, comme celui d'un scientifique, est de ne pas se limiter à la surface des choses, mais de plonger dessous pour aller voir leur origine et comment cela se déroule. Cela vous conduit souvent en des territoires qui font peur, qui sont négatifs ou interdits. Mais je ne pense pas que la motivation soit uniquement de savoir ce qui est négatif, c'est de savoir ce qui est réel, de comprendre les multiples épaisseurs de la réalité.»

Ed Harris commente : «Pourquoi sommes-nous fascinés par le côté sombre des choses ? C'est peut-être cathartique de voir révéler le côté sombre de quelqu'un et de le voir écartelé entre son bon et son mauvais moi. La plupart d'entre nous faisons cela, de manière bien plus subtile, au quotidien. Certains le font, certains choisissent une fois pour toutes le côté sombre. Et d'autres personnes n'y vont jamais, parce que cela leur fait peur.»

Maria Bello ajoute : «Je trouve intéressant que dans la vie, ce soient les gens qui ont accès à leur côté sombre qui soient souvent les plus légers, parce qu'ils n'en ont plus peur. David a si facilement accès à cette part de lui-même, qu'il n'a pas à la craindre.»

## **LE STYLE VISUEL**

A HISTORY OF VIOLENCE a été tourné pendant 12 semaines entre septembre et novembre 2004 à Toronto et dans différents autres lieux environnants, dont Millbrook, dans l'Ontario. David Cronenberg et son équipe ont créé un style visuel qui s'assombrit progressivement pour accompagner les événements de l'histoire.

Le réalisateur explique : «Le concept des costumes est basé sur ce qu'on trouverait dans une petite ville ordinaire du centre de l'Amérique d'à peu près 1600 habitants. La palette choisie par Maria Bello

est dans des couleurs automnales chaudes, des marrons et des beiges.»

Carol Spier, la chef décoratrice, a créé les décors de 12 films de Cronenberg. Pour celui-ci, elle a choisi des couleurs légères, qui s'assombrissent et s'intensifient de plus en plus. «L'ambiance est idyllique, cette petite ville est un environnement sûr, chaleureux, protecteur, il n'y a pas de barreaux aux fenêtres. Les portes sont laissées ouvertes, par contraste avec la propriété de Richie.»

Le directeur artistique, James McAteer, remarque : «Tout commence par un sentiment de sécurité et de tranquillité. David vous conduit dans ce que vous croyez être un chemin connu, puis il prend une déviation. Cette petite ville idyllique, charmante et bucolique, change du tout au tout alors que David explore les rouages intérieurs de certains êtres.»

Carol Spier précise : «Puisqu'il s'agit avant tout d'une étude de personnages, les décors que nous avons construits sont restés simples, évidents. L'extérieur de la propriété de Richie a été tourné dans une réplique d'un château français, l'ancienne demeure d'un magnat canadien qui fait à présent partie de la York University, non loin de Toronto. L'intérieur a été construit en studio aux Toronto Film Studios.»

McAteer ajoute : «La propriété a été conçue comme le repaire des méchants, elle est donc très masculine avec des couleurs sombres. C'est un monde bien éloigné de la lumineuse petite ville de l'Indiana où vit Tom. La dichotomie se joue entre la lumière et l'ombre, alors que l'état émotionnel du personnage principal s'assombrit.»

David Cronenberg a tourné la plus grande partie du film avec un objectif de 27 mm. «Cela donne des plans larges, ce n'est pas l'objectif qu'on emploie normalement pour les gros plans, mais je l'ai utilisé et je pense qu'au moins 90 % du film a été tourné avec. J'ai essayé de trouver un équivalent visuel cohérent à la psychologie des personnages, à la dynamique des pièces et à la manière dont les personnages occupent l'espace.»

Pour la petite ville du Midwest et la ferme des Stall, Cronenberg voulait un style très campagnard, avec des paysages ruraux pittoresques et des collines verdoyantes. C'est la petite ville de Millbrook, dans l'Ontario, qui a été choisie, parce qu'elle est nichée dans une petite vallée repliée sur elle-même, avec une rue principale qui se perd vers les collines.

Debra Beers, la régisseuse d'extérieurs, explique : «On y a vraiment l'ambiance d'une petite ville, et beaucoup de bâtiments sont d'époque.»

Le premier moulin de Millbrook a été construit en 1816, et Millbrook a un héritage architectural qui offre une vue typique de l'Ontario du XIX<sup>e</sup> siècle. Le village est resté presque semblable à ce qu'il était il y a un siècle.



Pour retrouver à Toronto l'esprit d'un certain quartier de Philadelphie, l'équipe a tourné dans un bar qui avait déjà été utilisé pour LA MOUCHE.

Les 14 lieux de tournage différents s'étendaient jusqu'à 140 km autour de Toronto. Après avoir tourné les extérieurs du restaurant de Stall à Millbrook, l'équipe des décors a reconstruit les magasins et la rue en studio, dans les moindres détails, jusqu'aux fissures de la chaussée. D'autres scènes ont été tournées dans un centre commercial dans la petite ville de Tottenham. Le match de baseball a été filmé à Pottageville, dans un lieu qui avait déjà été utilisé pour EXISTENZ.

Ashton Holmes raconte : «Aussi sombre soit le sujet, l'environnement de travail n'aurait pas pu être plus léger ni plus agréable. David prend vraiment grand soin de son équipe et sur son plateau, on se sent comme dans une famille.»

Viggo Mortensen ajoute : «L'ambiance est détendue, on se sent à l'aise. David est votre allié. Si un réalisateur vous montre qu'il cherche à comprendre, qu'il cherche lui aussi son chemin pour faire son film, cela vous aide, parce qu'il vous traite alors comme un collaborateur, un allié. Aussi préparé soit David, il vous permet toujours, et s'autorise lui-même, à se poser des questions et à découvrir des choses au fur et à mesure. Et il s'entoure d'une équipe technique qu'il connaît depuis longtemps, il y a entre lui et ses collaborateurs une familiarité, une compréhension instinctive qui permet de travailler rapidement sans trop de répétitions. Il prend du plaisir sur son plateau et c'est contagieux.»

David Cronenberg confie : «L'acteur est le gardien de son personnage. En tant que réalisateur, vous devez l'écouter. Il faut lui permettre d'être vivant, de faire équipe avec vous. Vos meilleurs collaborateurs, en fin de compte, sont souvent vos acteurs.

«Quand j'invite quelqu'un, acteur ou technicien, à travailler avec moi, je lui demande de jouer dans mon bac à sable... C'est vraiment important, cette idée de jeu. On lance des idées, on essaie des choses, des fois ça se heurte, des fois il y a un déclic. On joue. Il ne faut jamais perdre ce goût du jeu enfantin, c'est la source de la créativité.»

Chris Bender ajoute : «David est une force silencieuse, il a une attitude très zen qui permet à tout le monde de travailler au summum de ses capacités. Il a aussi une vision très claire, c'est ce qui fait sa force, tout comme le véritable amour qu'il porte aux acteurs.»

William Hurt ajoute : «Travailler avec David, c'est avoir l'impression d'être aimé, soutenu. Avec lui, vous n'êtes pas dirigé, vous êtes invité.»

À propos du thème du film, Maria Bello dit : «Est-ce que nous connaissons vraiment les autres ? Nous connaissons-nous nous-mêmes ? Je crois que c'est juste un processus continu qui nous révèle au fil du temps. Il faut simplement trouver le courage d'être soi.»

William Hurt ajoute : «Peut-on changer ce qu'on est ? Peut-on échapper à la violence, une fois qu'elle fait partie de votre vie ? Ce film est si puissant, si fort sur le sens comme sur la forme, que la réponse est évidente.»

Maria Bello reprend : «Il y a une vraie violence, mais il y a aussi un véritable amour, de la douceur et de la compassion. C'est une union d'émotions humaines puissantes qui vous entraîne sur un chemin inattendu.» David Cronenberg conclut : «La violence fait partie de la nature humaine et de l'histoire de l'homme, et il faut l'explorer. Elle est dans les journaux, elle est dans notre esprit, tous les jours. J'ai le sentiment, artistiquement et créativement parlant, qu'il faut l'affronter, et j'espère avoir à le faire dans ma vie de créateur et jamais dans ma vie quotidienne.»

# DEVANT LA CAMÉRA

## **VIGGO MORTENSEN**

### *Tom Stall*

Viggo Mortensen est devenu une star planétaire pour avoir incarné Aragorn dans la Trilogie de Peter Jackson, LE SEIGNEUR DES ANNEAUX. Il a tenu dernièrement le rôle principal de HIDALGO de Joe Johnston, où il incarnait Frank T. Hopkins, cow-boy légendaire et champion d'endurance à cheval.

Depuis son premier rôle, celui d'un jeune Amish dans WITNESS de Peter Weir, en 1985, Viggo Mortensen a prouvé toute l'étendue de son talent. Il a constamment été plébiscité dans plus d'une trentaine de films dont COMME UN CHEVAL FOU de David Anspaugh, INDIAN RUNNER de Sean Penn, YOUNG GUNS 2 de Geoff Murphy, RUBY CAIRO de Graeme Clifford, L'EXTRÊME LIMITE de James B. Harris, avec Wesley Snipes et Dennis Hopper, L'IMPASSE de Brian De Palma, avec Al Pacino et Sean Penn, U.S.S. ALABAMA de Tony Scott, avec Gene Hackman et Denzel Washington, PORTRAIT DE FEMME de Jane Campion, avec Nicole Kidman et John Malkovich, DAYLIGHT de Rob Cohen, ALBINO ALLIGATOR de Kevin Spacey, À ARMES ÉGALES de Ridley Scott, MEURTRE PARFAIT d'Andrew Davis, PSYCHO de Gus Van Sant, LE CHOIX D'UNE VIE de Tony Goldwyn et 28 JOURS EN SURSIS de Betty Thomas.

Né à New York d'un père danois et d'une mère américaine, Viggo Mortensen a passé ses premières années à Manhattan. Sa famille a beaucoup voyagé et a vécu plusieurs années au Venezuela, en Argentine et au Danemark. Il a fait ses débuts de comédien en 1982 après avoir étudié avec Warren Robertson au Theatre Workshop à New York. Il a joué dans plusieurs pièces avant de partir pour Los Angeles, où son interprétation dans «Bent» au Coast Playhouse lui a valu un Dramalogue Critic's Award.

Viggo Mortensen est par ailleurs un poète, un peintre et un photographe de renom. Il a créé en 2002 Perceval Press, une maison d'édition spécialisée dans les arts, la poésie et les essais. Il travaille actuellement sur son troisième livre de poèmes et a exposé photos et peintures à la Stephen Cohen Gallery à Los Angeles, à la Wellington City Gallery et à la Massey University de Wellington, en Nouvelle-Zélande. Ses œuvres avaient précédemment été présentées à la Track 16 Gallery à Los Angeles et à

la Robert Mann Gallery à New York. Il a récemment exposé une nouvelle série de photos, «Miyelo», à la Stephen Cohen Gallery à Los Angeles.

## **MARIA BELLO**

### *Edie Stall*

Maria Bello a été citée au Golden Globe et au Screen Actors Guild Award du meilleur second rôle pour le film indépendant de Wayne Kramer LADY CHANCE, aux côtés de William H. Macy, Alec Baldwin et Ron Livingston. On l'a vue il y a peu dans FENÊTRE SECRÈTE de David Koepp, avec Johnny Depp et John Turturro, et dans ASSAUT SUR LE CENTRAL 13 de Jean-François Richet, avec Ethan Hawke, Laurence Fishburne et John Leguizamo. Elle a récemment tourné SISTERS d'Arthur Allan Seidelman, d'après les «Trois sœurs» de Tchekhov, et THE DARK de John Fawcett. Elle est bien connue pour avoir été une pédiatre passionnée, le docteur Anna Del Amico, dans la très populaire série «Urgences», rôle pour lequel elle a remporté un Screen Actors Guild Award avec l'ensemble de la distribution.

Au cinéma, elle a été la partenaire de Mel Gibson dans PAYBACK de Brian Helgeland et celle de Ben Stiller et Elizabeth Hurley dans PERMANENT MIDNIGHT de David Veloz. On a pu la voir ensuite dans COYOTE GIRLS de David McNally, DUOS D'UN JOUR de Bruce Paltrow, avec Gwyneth Paltrow, Huey Lewis et Scott Speedman, dans la comédie noire 100 MILE RULE de Brent Huff puis dans AUTO FOCUS de Paul Schrader, avec Greg Kinnear, et SILVER CITY de John Sayles, avec Chris Cooper, Richard Dreyfuss et Thora Birch.

En 2000, elle est allée tourner en Chine un projet spécial, un film au format Imax intitulé «China : The Panda Adventure», réalisé par Scott Firestone et Robert M. Young d'après l'autobiographie de Ruth Harkness, «Lady and the Panda».

Elle a débuté à la télévision par des rôles réguliers dans la série d'espionnage «Mr. and Mrs. Smith», auprès de Scott Bakula, et dans «77 Sunset Strip». Elle a été la guest star de «Misery Loves Company», «L'as de la crime», «L'homme de nulle part» et «Simon».

Au théâtre, elle s'est fréquemment produite dans des pièces comme la première mondiale de «The Killer Inside Me», «Smart Town Gals», «Big Problems», «Urban Planning», «A Lie of the Mind», «His Pillow», «Out of Gas on Lover's Leap», «Big Talk» ou «Talked Away». Elle a cofondé le Dream Yard Drama Project for Kids, un programme d'éducation artistique pour les enfants de Harlem, et est membre active de l'organisation caritative Save the Children.

## **WILLIAM HURT** *Richie Cusack*

William Hurt a remporté l'Oscar pour LE BAISER DE LA FEMME ARAIGNÉE de Hector Babenco, ainsi que le BAFTA Award et le Prix d'interprétation à Cannes. Il a été nommé à l'Oscar pour BROADCAST NEWS de James L. Brooks et pour LES ENFANTS DU SILENCE de Randa Haines. Son film le plus récent est le thriller de M. Night Shyamalan LE VILLAGE.

Issu de la Tufts University et de la Juilliard School of Music and Drama de New York, William Hurt a entamé sa carrière au théâtre. Il s'est produit dans plus d'une cinquantaine de pièces dont «Henry V», «5th of July», «Hamlet», «Richard II», «Hurlyburly», pour laquelle il a été cité au Tony Award, «My Life», qui lui a valu l'Obie Award du meilleur comédien, «Le songe d'une nuit d'été» et «Good».

Il a joué fin 2004 dans la minisérie «Frankenstein», face à Donald Sutherland, et dans le film indépendant canadien BLUE BUTTERFLY de Lea Pool, présenté au Festival de Tribeca.

En 2002, William Hurt a joué dans le film de Jay Russell TUCK EVERLASTING, présenté au Festival de Toronto. Il a également été l'interprète de la minisérie «Master Spy : The Robert Hanssen Story» et a tenu un petit rôle dans DÉRAPAGES INCONTROLÉS de Roger Michell, aux côtés de Samuel Jackson.

En 2000, il a été la vedette du film indépendant RARE BIRDS aux côtés de Molly Parker, nommé à l'équivalent canadien des Oscars du meilleur film et présenté au Festival de Toronto. La même année, il a interprété «The Flamingo Rising», d'après le roman de Larry Baker, sous la direction de Martha Coolidge. En avril 2001, William Hurt a joué dans «Varian's War», réalisé par Lionel Chetwyn et produit par Barwood Films, la société de Barbra Streisand. Il y avait pour partenaires Alan Arkin, Julia Ormond et Lynn Redgrave.

C'est en 1980 que William Hurt a tenu son premier rôle au cinéma, dans AU-DELÀ DU RÉEL de Ken Russell. Il joue ensuite dans L'ŒIL DU TÉMOIN de Peter Yates, et LA FIÈVRE AU CORPS de Lawrence Kasdan, qu'il retrouvera par la suite pour LES COPAINS D'ABORD, VOYAGEUR MALGRÉ LUI et JE T'AIME À TE TUER.

À sa filmographie viendront s'ajouter GORKY PARK de Michael Apted, ALICE de Woody Allen, LE DOCTEUR de Randa Haines, JUSQU'AU BOUT DU MONDE de Wim Wenders, LA PESTE de Luis Puenzo, LE 12<sup>e</sup> JURÉ de Heywood Gould, MR. WONDERFUL d'Anthony Minghella, LE DEUXIÈME PÈRE de Chris Menges, CONFIDENCES À UN INCONNU de Georges Bardawil avec Sandrine Bonnaire, SMOKE de Wayne Wang, JANE EYRE de Franco Zeffirelli, MICHAEL de Nora Ephron, UN DIVAN À NEW YORK de Chantal Akerman, avec Juliette Binoche, DARK CITY d'Alex Proyas, LA PROPOSITION de Lesli Linka Glatter, PERDUS DANS L'ESPACE de Stephen Hopkins, CONTRE-JOUR de Carl Franklin.

Il a été salué pour sa prestation dans SUNSHINE d'Istvan Szabo, face à Ralph Fiennes. Le film a remporté trois Genie Awards dont celui du meilleur film. Il a joué la même année dans «The Simian Line» avec Lynn Redgrave et Eric Stoltz, et dans «Dun». Plus récemment, on l'a vu dans A.I., INTELLIGENCE ARTIFICIELLE de Steven Spielberg, AU PLUS PRÈS DU PARADIS de Tonie Marshall, avec Catherine Deneuve. William Hurt a lu plusieurs ouvrages pour la radio, dont «The Great Railway Bazaar» de Paul Theroux, «Shipping News» d'E. Annie Proulx, «The Polar Express» et «The Boy Who Drew Cats».

Il a été le narrateur de documentaires comme «Searching for America: The Odyssey of John Dos Passos», «Einstein - How I See the World» ou «To Speak the Unspeakable» d'Elie Wiesel.

En 1988, il a reçu le premier Spencer Tracy Award décerné par l'UCLA.

## **ED HARRIS** *Carl Fogarty*

Ed Harris a été nommé à l'Oscar du meilleur acteur pour son interprétation du célèbre peintre Jackson Pollock dans POLLOCK, dont il était également le réalisateur. Il a été depuis cité à celui du meilleur second rôle pour THE HOURS de Stephen Daldry. Il a été précédemment cité à deux reprises à l'Oscar du meilleur second rôle, pour APOLLO 13 de Ron Howard et THE TRUMAN SHOW de Peter Weir. THE TRUMAN SHOW lui a aussi valu un Golden Globe, et APOLLO 13 le Screen Actors Guild Award du meilleur second rôle et une citation au Golden Globe.

Il a joué plus récemment dans MASKED AND ANONYMOUS de Larry Charles, LA COULEUR DU MENSONGE de Robert Benton, avec Anthony Hopkins et Nicole Kidman, et RADIO de Michael Tollin, avec Cuba Gooding Jr.. Il vient d'achever le tournage du téléfilm «Empire Falls», de Fred Schepisi, d'après le roman de Richard Russo, avec Joanne Woodward, Helen Hunt, Robin Wright Penn et Philip Seymour Hoffman, et WINTER PASSING, avec Will Ferrell et

Zoëy Deschanel, sous la direction d'Adam Rapp. On a pu voir précédemment Ed Harris dans UN HOMME D'EXCEPTION, drame oscarisé de Ron Howard, avec Russell Crowe et Jennifer Connelly, et dans BUFFALO SOLDIERS de Gregor Jordan. Il avait joué auparavant avec Jude Law dans STALINGRAD de Jean-Jacques Annaud, et dans PRIME GIG, film indépendant de Greg Moshier. Il a été l'interprète de THE THIRD MIRACLE d'Agnieszka Holland, avec Anne Heche, et de MA MEILLEURE ENNEMIE de Chris Columbus, avec Julia Roberts et Susan Sarandon. Il a remporté pour ce dernier film, ainsi que pour son interprétation dans THE TRUMAN SHOW, le Prix du National Board of Review 1998 du meilleur second rôle.

Ed Harris est né à Tenafly, dans le New Jersey. Après deux ans d'études à l'Université de Columbia, il suit ses premiers cours d'art dramatique à l'université de l'Oklahoma. En 1973, il s'inscrit au California Institute of the Arts, dont il sortira licencié deux ans plus tard. Il débute au théâtre avant de faire ses premiers pas au cinéma en 1978 dans MORTS SUSPECTES de Michael Crichton.

Il s'est depuis imposé à travers des films comme le thriller politique LES PLEINS POUVOIRS, de et avec Clint Eastwood et Gene Hackman, ou ROCK de Michael Bay, où il était le général Hummel face à Sean Connery et Nicolas Cage. Il a également été l'interprète de L'ÉTOFFE DES HÉROS de Philip Kaufman, UNDER FIRE de Roger Spottiswoode, ou LA FIRME de Sydney Pollack.

À sa filmographie figurent également CHICANOS, CHASSEURS DE TÊTES de Jerrold Freedman, KNIGHTRIDERS et CREEPSHOW de George A. Romero, SWING SHIFT de Jonathan Demme, LES SAISONS DU CŒUR de Robert Benton, ALAMO BAY de Louis Malle, A FLASH OF GREEN de Victor Nunez, SWEET DREAMS de Karel Reisz, WALKER d'Alex Cox, LE COMLOT d'Agnieszka Holland, JACKKNIFE de David Jones, ABYSS de James Cameron, LES ANGES DE LA NUIT de Phil Joanou, GLENGARRY GLEN ROSS de James Foley, LUNE ROUGE de John Bailey, LA SURPRISE de Richard Benjamin, JUSTE CAUSE d'Arne Glimcher, AU-DELÀ DES LOIS de John Schlesinger.

Avec sa femme, Amy Madigan, il a coproduit et joué dans le téléfilm «Riders of the Purple Sage» d'après l'œuvre de Zane Grey. Il a été nommé au Screen Actors Guild Award du meilleur acteur, et, en tant qu'acteurs et producteurs, lui et sa femme se sont vu remettre le prestigieux Western Heritage Wrangler Award du meilleur téléfilm.

Il a tenu son premier rôle sur la scène new-yorkaise en 1983 dans «Fool for Love» de Sam Shepard, pour laquelle il a remporté l'Obie Award du meilleur comédien.

Il a été cité en 1986 au Tony Award et au Drama Desk Award pour son rôle dans «Precious Son» de George Furth à Broadway.

Il a remporté deux Los Angeles Theater Critics Association Awards pour «Prairie Avenue» et pour «Scar» de Murray Mednick.

À l'automne 1994, Ed Harris a tenu un rôle off-Broadway dans la production par le New York Shakespeare Festival de «Simpatico» de Sam Shepard, qu'il jouait aux côtés de Beverly D'Angelo, James Gammon, Fred Ward et Marcia Gay Harden, sa partenaire de POLLOCK. Il a remporté le Lucille Lortel Award de la meilleure interprétation. Il a depuis tenu le rôle principal de «Taking Sides» de Ronald Harwood, avec Daniel Massey.

## **ASHTON HOLMES** *Jack Stall*

Ashton Holmes tient ici son premier rôle au cinéma. Il a récemment été la guest star de «Cold Case» et de «New York : Unité Spéciale».

Remarqué dès ses débuts sur scène dans le rôle principal de la tournée nationale de «Rent», il a obtenu ce rôle à sa première audition. Il a joué également dans «The Snow Queen» dans le West End à Londres et a tenu son premier rôle en professionnel dans «A Christmas Carol», en tournée régionale.

Né à Albany, New York, Ashton Holmes a pris des cours de théâtre dès l'âge de 6 ans et a étudié à l'Albany Academy, où il s'est produit dans «Guys and Dolls». Il a joué aussi dans «Hippolytus», et «Mesure pour mesure», à l'Albany Art Centre. Il a ensuite passé un an au New York State Theatre Institute avant de s'installer à Los Angeles.

## **HEIDI HAYES** *Sarah Stall*

Agée de 6 ans, Heidi Hayes fait ici ses débuts au cinéma. Elle a tenu son premier rôle à la télévision à 5 ans dans «Doc» et a joué au théâtre dans «Charlie Brown», «Oliver» et dans une revue musicale d'été.

Née à Orillia, dans l'Ontario, le 25 septembre 1998, elle vit avec ses parents et ses sœurs Mallarie, 11 ans, et Nakita, 9 ans à Muskoka, au nord de Toronto. Ses parents y dirigent la Central Ontario School of Falconry.

## **STEPHEN McHATTIE** *Leland Jones*

Stephen McHattie a joué récemment dans le film indépendant ONE DEAD INDIAN de Tim Southam. Il a interprété par ailleurs THE LAZARUS CHILD de Graham Theakston, avec Andy Garcia, Frances O'Connor et Angela Bassett, TWIST de Jacob Tierney, avec Nick Stahl d'après «Oliver Twist», et LA

SECRÉTAIRE de Steven Shainberg, dans lequel il incarnait le père de Maggie Gyllenhaal. Parmi les plus de quarante films qu'il a tournés figurent GERONIMO de Walter Hill, avec Jason Patric, Robert Duvall, Gene Hackman et Wes Studi, BELIZAIRE THE CAJUN, SAUVEZ LE NEPTUNE de David Greene, LE FLIC DE BEVERLY HILLS III de John Landis et THE DARK de Craig Pryce.

Il joue régulièrement à la télévision aussi bien au Canada qu'aux États-Unis. Il a obtenu le Gemini Award 1995 du meilleur acteur dans un téléfilm pour «Life with Billy». Il a tenu un rôle régulier dans les séries «Cold Squad», «Emily of New Moon», «La belle et la bête» et «Scene of the Crime». Il a joué par ailleurs dans «X-Files», «Seinfeld», «New York District» et le téléfilm «Centennial», et a tenu le rôle-titre de «James Dean».

Il a fait ses premiers pas sur les scènes de Broadway en 1968 dans «The American Dream» et a été membre du Phoenix Theater et du Circle in the Square. Il a reçu l'Obie Award pour «Ghetto» et a été cité au Drama Desk pour «Mensch Meier» au Manhattan Theater Club.

### **GREG BRYK** *William "Billy" Orser*

Greg Bryk a tenu le rôle principal du film indépendant PIZZA SHOP de Mark Mainguy. Il a joué dans MEN WITH BROOMS, écrit et réalisé par Paul Gross, THE GOSPEL OF JOHN de Philip Saville et dans le film indépendant de Clay Borris THE PAWN. Ses deux films indépendants les plus récents sont SLATLAND et GRAY LIGHT, dont il tient les rôles principaux.

Il a récemment tourné la série dramatique futuriste «ReGenesis». Il a tenu un rôle régulier dans la série «Body And Soul» et a été la guest star d'épisodes de «The Eleventh Hour», «Blue Murder», «Sue Thomas, l'œil du FBI», «Starhunter», «Mutant X», et «Sydney Fox, l'aventurière».

Né à Winnipeg, dans le Manitoba, Greg Bryk a joué au football à la Queen's University de Kingston, dans l'Ontario, et a remporté la Vanier Cup en 1993. Il a décidé de devenir acteur après avoir obtenu le premier

rôle de la production par l'université de «Hamlet». Après sa licence de théâtre et d'anglais, il a joué sur les scènes les plus prestigieuses d'Amérique du Nord, dont au Stratford Festival, au Stratford Conservatory, au Circle in the Square, au New York's Metropolitan Opera, et au Prairie Theatre Exchange.

### **PETER MacNEILL** *Le shérif Sam Carney*

Peter MacNeill a joué aux côtés de Robert Duvall et Annette Bening dans OPEN RANGE de et avec Kevin Costner, dans GERALDINE'S FORTUNE de John Smith, avec Jane Curtin. Il a remporté le Genie Award 1997 du meilleur second rôle pour son interprétation de Whiskey Mac dans THE HANGING GARDEN de Thom Fitzgerald.

Parmi ses autres films figurent CLETIS TOUT de Chris Ver Wiel, avec Christian Slater et Richard Dreyfus, THE CAVEMAN'S VALENTINE de Kasi Lemmons, avec Samuel L. Jackson, VIOLET de Rosemary House, avec Mary Walsh, FRÉQUENCE INTERDITE de Gregory Hoblit, avec Dennis Quaid, SIMON BIRCH de Mark Steven Johnson, d'après le roman de John Irving, et CRASH de David Cronenberg, avec Holly Hunter et James Spader.

Côté télévision, il a joué dans la minisérie de Paul Gross «H2O». En 2003, il a remporté le Gemini Award du meilleur second rôle pour «The Eleventh Hour», dans lequel il tenait un rôle régulier. Il a joué un autre rôle régulier dans la très populaire série «Queer as Folk». Il a été cité au Gemini Award 1994 du meilleur second rôle pour «Gross Misconduct», un téléfilm réalisé par Atom Egoyan, et à nouveau en 1998 pour «Giant Mine» de Penelope Buitenhuis.

Il a joué aussi dans «Framed» avec Rob Lowe et Sam Neill, «Blue Moon», «Dangerous Evidence : The Lori Jackson Story» de Stuart Gunnarson, «Deep in my Heart» avec Gloria Reuben et Anne Bancroft, «Long Island Incident», «My Own Country» avec Marisa Tomei, et dans la minisérie «La tempête du siècle», d'après Stephen King.

Il a par ailleurs tenu des rôles réguliers dans «Traders» et «Psi Factor».

# DERRIÈRE LA CAMÉRA

### **DAVID CRONENBERG** *Réalisateur*

David Cronenberg a imposé son style à travers une œuvre très personnelle. Il a signé à la fois le scénario et la réalisation de FRISSONS, RAGE, FAST COMPANY, CHROMOSOME 3, SCANNERS, VIDEODROME, LA MOUCHE, FAUX SEMBLANTS, LE FESTIN NU, CRASH et EXISTENZ. Il est aussi le réalisateur de DEAD ZONE et M. BUTTERFLY. Il a dernièrement réalisé et produit SPIDER.

Ses films lui ont valu une grande variété de prix et de distinctions dans le monde entier. Il est docteur honoris causa de l'University of Toronto depuis juin 2001. Chevalier de l'ordre des Arts et Lettres depuis 1990, il a été élevé au grade d'Officier en 1997. En 1999, il a présidé le jury du Festival de Cannes.

Né le 15 mars 1943 à Toronto, David Cronenberg écrit des histoires fantastiques et de science-fiction dès son plus jeune âge. Il entre à la faculté des sciences de l'University of Toronto, mais s'oriente un an plus tard vers la langue et la littérature anglaises. Il obtient son diplôme en 1967. C'est à l'université qu'il s'intéresse au cinéma et produit deux courts métrages en 16 mm, «Transfer» et «From the Drain». Ses premiers films en 35 mm seront STEREO et CRIMES OF THE FUTURE, à la fin des années 60. On y trouve déjà les thèmes qui caractériseront ses films futurs : originalité des scénarios, force du sujet, maîtrise de l'horreur, humanité des personnages.

En 1975, il signe son premier film commercial, FRISSON. RAGE, avec Marilyn Chambers, bat un record en remportant 7 millions de dollars pour un investissement d'un peu plus de 500 000. Cronenberg réalise ensuite FAST COMPANY, inspiré en partie par sa propre passion pour les voitures et les courses automobiles.

En 1979, CHROMOSOME 3, interprété par Oliver Reed et Samantha Eggar, orienté davantage sur le suspense psychologique que sur l'action, est salué par la critique et Cronenberg accède à des projets plus ambitieux au budget plus important. SCANNERS s'adresse à un large public, et remporte un succès encore plus grand.

Avec VIDEODROME, dans lequel il dirige James Woods et Deborah Harry, le réalisateur installe définitivement ses thèmes de prédilection : disparition des frontières

entre illusions de l'esprit et réalité, violence, séduction, éléments organiques qui contribuent à l'horreur. DEAD ZONE, produit par Dino de Laurentiis, est une adaptation du best-seller de Stephen King. Le film est un succès et remporte trois des cinq prix du Festival du Film d'Avoriaz, ainsi que sept citations aux Edgar Allan Poe Awards américains.

Mel Brooks propose ensuite à David Cronenberg de réaliser LA MOUCHE, un remake du film classique de 1958. Le film, interprété par Geena Davis et Jeff Goldblum, obtient notamment l'Oscar des meilleurs maquillages spéciaux et partage un Prix du Jury au Festival d'Avoriaz. Il marque aussi la deuxième apparition de Cronenberg comme acteur (la première était dans SÉRIE NOIRE POUR UNE NUIT BLANCHE de John Landis). Il joue ici un gynécologue.

Le thriller psychologique FAUX SEMBLANTS, avec Jeremy Irons et Genevieve Bujold, remporte le Los Angeles Film Critics Award du meilleur réalisateur. Cronenberg en est également producteur.

En 1989, il tient un rôle principal dans CABAL de Clive Barker, et commence à écrire le scénario adapté du livre de William S. Burroughs, LE FESTIN NU. Le film sera tourné à Toronto en 1991, avec Peter Weller, Judy Davis, Ian Holm, Julian Sands, Monique Mercure, Nichols Campbell, Michael Zelniker et Roy Scheider.

L'année suivante, Cronenberg réalise M. BUTTERFLY, d'après le succès de Broadway lauréat du Tony Award. Il tourne pour la première fois à l'étranger, en Chine, en Hongrie, en France.

La même année, LE FESTIN NU remporte huit Genie Awards canadiens, dont ceux du meilleur film, du meilleur réalisateur et du meilleur scénario. La National Society of Film Critics élit Cronenberg meilleur réalisateur et couronne son scénario. Il remporte aussi le New York Film Critics Circle du meilleur scénario. LE FESTIN NU obtient un troisième prix du scénario, celui de la Boston Society of Film Critics.

David Cronenberg adapte et produit ensuite CRASH, le roman de J.G. Ballard, avec Holly Hunter, James Spader, Elias Koteas, Deborah Unger et Rosanna Arquette. Le film provoque une controverse internationale, remporte le Prix du Jury à Cannes en



1996 pour son audace et son innovation, et cinq Genie Awards canadiens : meilleur réalisateur, meilleur scénario d'adaptation, meilleure photo, meilleur montage et meilleur montage son. Il obtient aussi le Golden Reel Award et représente le plus gros succès du box-office canadien.

En 1995, inspiré par une interview de Salman Rushdie et l'idée d'un artiste se trouvant soudain traqué pour être éliminé, il écrit puis produit et réalise *EXISTENZ*, avec Jennifer Jason Leigh, Jude Law, Willem Dafoe, Ian Holm, Sarah Polley, Don McKellar et Callum Keith Rennie. Le film obtient l'Ours d'argent au Festival international du Film de Berlin et un Genie Award du meilleur montage, et est cité à l'Ours d'or, au prix du meilleur film du Festival international de Catalogne, au Saturn Award et au Golden Reel.

Son film le plus récent, *SPIDER*, était un thriller psychologique interprété par Ralph Fiennes et Bradley Hall dans le rôle de Fiennes jeune. Les rôles secondaires étaient tenus par Miranda Richardson, Gabriel Byrne, Lynn Redgrave et John Neville. Le scénario était signé par le célèbre romancier Patrick McGrath, d'après son livre.

Pour le petit écran, David Cronenberg a réalisé deux docu-dramas pour la série de la Canadian Broadcasting Corporation «Scales of Justice». Il a également écrit, réalisé, éclairé et monté plusieurs téléfilms, et réalisé un film publicitaire pour Nike et un court métrage pour célébrer le 25<sup>e</sup> anniversaire du Festival international du Film de Toronto.

L'œuvre de David Cronenberg a donné lieu à plusieurs rétrospectives. Le Festival international du Film de Toronto a été le premier à lui en consacrer une en 1983. De nouvelles projections et expositions ont eu lieu au Japon en 1993, à la Thread Waxing Space Gallery de New York en 1998, à Paris lors du Festival d'Automne, au Centre Culturel Canadien en 2000 et à Sao Paulo, au Brésil. Le Museum of Moving Image de New York, le Festival du Film fantastique de St Malo, l'International Exhibition of Fantasy and Science-Fiction à Rome, le Festival d'Édimbourg, celui de Metz, la Cinémathèque et bien d'autres lui ont aussi consacré leur actualité.

David Cronenberg a par ailleurs tenu différents rôles dans des films comme *PRÊTE À TOUT* de Gus Van Sant, *LE 12<sup>e</sup> JURÉ* de Heywood Gould, *THE STUPIDS* de John Landis ou le téléfilm «Moonshine Highway» d'Andy Armstrong.

Il a tenu un petit rôle dans les films canadiens *HENRY & VERLIN* de Gary Ledbetter, *BLOOD & DONUTS* de Holly Dale, *LAST NIGHT* de Don McKellar. Il a joué également récemment dans *RÉSURRECTION* de Russel Mulcahy, *JASON X* de James Isaac et «The Judge» de Mike Garris.

Plusieurs ouvrages lui ont été consacrés par l'Academy of Canadian Cinema, la Cinémathèque de Québec, l'Université de Toronto, Les Cahiers du Cinéma, ainsi que deux documentaires, «Long Live the New Flesh» et le making of du *FESTIN NU*, réalisés par Chris Rodley.

#### **FILMOGRAPHIE (réalisateur)**

1969	<b>STEREO</b>
1970	<b>CRIMES OF THE FUTURE</b>
1974	<b>FRISSONS</b> (Shivers/Parasite Murders/ They Came From Within)
1976	<b>RAGE</b> (Rabid)
1979	<b>CHROMOSOME 3</b> (The Brood) <b>FAST COMPANY</b>
1980	<b>SCANNERS</b> (id.)
1982	<b>VIDEODROME</b> (id.)
1983	<b>DEAD ZONE</b> (The Dead Zone)
1986	<b>LA MOUCHE</b> (The Fly)
1988	<b>FAUX SEMBLANTS</b> (Dead Ringers)
1991	<b>LE FESTIN NU</b> (The Naked Lunch)
1993	<b>M. BUTTERFLY</b> (id.)
1996	<b>CRASH</b> (id.)
1999	<b>EXISTENZ</b> (id.)
2002	<b>SPIDER</b> (id.)
2005	<b>A HISTORY OF VIOLENCE</b> (id.)

#### **CHRIS BENDER & JC SPINK Producteurs**

Chris Bender et JC Spink sont associés au sein de Benderspink, une société de production et agence artistique spécialisée dans le lancement et la gestion de la carrière de jeunes scénaristes, réalisateurs et comédiens.

La société a été fondée en novembre 1998 avec quinze clients scénaristes. En un an, Bender et Spink ont vendu vingt-quatre scénarios, coproduit *AMERICAN PIE* de Paul Weitz et convaincu Disney de donner une chance à Mike Mitchell pour sa première réalisation, *DEUCE BIGALOW : MALE GIGOLO*. Depuis, New Line Cinema a signé avec Benderspink un contrat de première lecture.

En 2001, Benderspink a monté plus d'une trentaine de projets de films, a renouvelé son contrat de première lecture chez New Line Cinema et a signé avec Twentieth Century Fox Television. *ENTRE CHIENS ET CHATS* et *AMERICAN PIE 2* ont remporté un large succès.

Benderspink a poursuivi son ascension en 2002 avec une grande quantité de scénarios vendus. La société a produit *LE CERCLE - THE RING* de Gore Verbinski, qui a été numéro un lors de son week-end de sortie et est resté dans les trois premières places du box-office pendant quatre semaines consécutives.

En 2003, la vente de scénarios et la production se sont poursuivies, avec notamment *AMERICAN PIE 3 : MARIONS-LES* de Jesse Dylan, lui aussi plus grosse sortie lors du premier week-end. Depuis, Chris Bender et JC Spink ont produit *L'EFFET PAPILLON*, écrit et réalisé par Eric Bress et J. Mackye Gruber. Ils ont récemment achevé la production de la comédie romantique *JUST FRIENDS* de Roger Kumble, avec Ryan Reynolds. Ils viennent de produire *LE CERCLE - THE RING 2* de Hideo Nakata, avec Naomi Watts, numéro 1 au box-office U.S. lors de son premier week-end. Ils ont aussi prévu pour cette année *RED EYE* de Wes Craven, avec Rachel McAdams, et *SA MÈRE OU MOI !* de Robert Luketic, avec Jennifer Lopez, Wanda Sykes et Jane Fonda.

#### **PETER SUSCHITZKY Directeur de la photographie**

*A HISTORY OF VIOLENCE* marque la septième collaboration de Peter Suschitzky avec le réalisateur David Cronenberg. Trois de ces films lui ont valu un Genie Award de la meilleure photo : *FAUX SEMBLANTS*, *LE FESTIN NU* et *CRASH*. Les trois autres sont *SPIDER*, *EXISTENZ* et *M. BUTTERFLY*.

Peter Suschitzky a signé la photographie de plus d'une cinquantaine de films au cours de sa carrière, dont *SHOPGIRL* d'Anand Tucker, avec Steve Martin, *PLANÈTE ROUGE* d'Anthony Hoffman, *MARS ATTACKS !* de Tim Burton, *L'HOMME AU MASQUE DE FER* de Randall Wallace. Il avait précédemment éclairé *LUDWIG VAN B.* de Bernard Rose. Il a travaillé au début de sa carrière sur *THE ROCKY HORROR PICTURE SHOW* de Jim Sharman et sur *L'EMPIRE CONTRE-ATTAQUE* d'Irvin Kershner.

Peter Suschitzky a travaillé avec John Boorman, pour qui il a éclairé *LEO LE DERNIER* et *TOUT POUR RÉUSSIR*. Ce dernier film lui a valu le Best Photography Award de la National Society of Film Critics. Il a par ailleurs travaillé sur *PRIVILÈGE* de Peter Watkins, *CHARLIE BUBBLES* d'Albert Finney, *VALENTINO* de Ken Russell, *FALLING IN LOVE* d'Ulu Grosbard, *LA DISPARUE* de George Sluizer. Peter Suschitzky est né à Londres en 1940. Il est le fils du directeur de la photo Wolfgang Suschitzky. Il a étudié à l'IDHEC, est devenu clappeur à 19 ans et cadreur à 21. Il a tourné des documentaires en Amérique du Sud avant de devenir le plus jeune cadreur britannique : il a tourné son premier long métrage, *EN ANGLETERRE OCCUPÉE* de Kevin Brownlow et Andrew Mollo, à 22 ans. Il est aussi photographe et a exposé à Londres et Los Angeles.

#### **CAROL SPIER Chef décoratrice**

Carol Spier crée depuis plus de vingt ans des décors aussi bien pour le cinéma que pour la télévision. Elle a dernièrement signé ceux de *BLADE II* de Guillermo

Del Toro, *L'ÉLUE* de Chuck Russell et *DRACULA 2001* de Patrick Lussier.

Carol Spier a débuté son parcours dans le cinéma comme créatrice des costumes des *MUPPETS À LONDRES* de Jim Henson avant de passer à la création de décors. Elle a créé les décors de douze films de David Cronenberg, commençant comme directrice artistique sur *VIDEODROME* et *SCANNERS* et remportant le Genie Award canadien pour ceux du *FESTIN NU* et de *FAUX SEMBLANTS*. Nommée chef décoratrice sur *DEAD ZONE*, on lui doit aussi ceux de *EXISTENZ*, *CRASH*, *M. BUTTERFLY*, *LA MOUCHE*, *CHROMOSOME 3* et *FAST COMPANY*.

Chef décoratrice de *THE MAN* de Les Mayfield, *LA LIGUE DES GENTLEMEN EXTRAORDINAIRES* de Stephen Norrington, *NOEL* de Chazz Palminteri, *MIMIC* de Guillermo Del Toro, *SUPER NOËL* de John Pasquin, *CANADIAN BACON* de Michael Moore, *JOE'S APARTMENT* de John Payson, *JEUX D'ADULTES* d'Alan J. Pakula et *FLIC ET REBELLE* de Jack Sholder, elle a été directrice artistique d'*AGNÈS DE DIEU* de Norman Jewison et des *ENVOÛTÉS* de John Schlesinger.

Elle a obtenu un Gemini Award canadien pour les décors de la série «Anne of Green Gables». Elle a aussi créé ceux des téléfilms «Dash and Lily», «Gotham», pour lequel elle a été nommée à l'ACE Award des meilleurs décors, «Escape From Iran», «Overdrawn at the Memory Bank», «Friday's Curse», «Scales of Justice» et «X-Rated».

Née au Canada, Carol Spier a étudié la décoration d'intérieur à la Faculté d'architecture de l'University of Manitoba et a débuté comme décoratrice d'intérieur à Winnipeg, dans le Manitoba, et en travaillant comme costumière et décoratrice pour différentes troupes de théâtre dont le Manitoba Theater Center.

#### **RONALD SANDERS Chef monteur**

*A HISTORY OF VIOLENCE* est le douzième film que monte Ron Sanders pour David Cronenberg, après *SPIDER*, *EXISTENZ*, *CRASH*, *M. BUTTERFLY*, *LE FESTIN NU*, *FAUX SEMBLANTS*, *LA MOUCHE*, *DEAD ZONE*, *VIDEODROME*, *SCANNERS* et *FAST COMPANY*.

Il a récemment monté *THE LIMB SALESMAN* d'Anais Granofsky, présenté au Festival de Toronto 2004, et *ZEYDA AND THE HITMAN* de Melanie Mayron. Il a précédemment assuré pour Norman Jewison le montage du téléfilm «Dinner With Friends», et celui de *HIDDEN AGENDA* pour Iain Paterson et *JOE TORRE* pour Sturla Gunnarson. Il avait auparavant monté *JOHNNY MNEMONIC* de Robert Longo, *CHARLIE* de Mark L. Lester, *PERFECTLY NORMAL* d'Yves Simoneau et *THE GATE II* de Tibor Takacs.

Il a souvent travaillé pour le petit écran, notamment

sur des épisodes d'«Alfred Hitchcock présente» et «Phillip Marlow Private Eye», sur la minisérie «Mariah State», sur les téléfilms «A Month of Sundays», «The Park Is Mine» et «All the Winters That Have Been» de Lamont Johnston, et «Dead Silence» de Daniel Petrie Jr. Ron Sanders est né à Winnipeg et est diplômé du St. John's College et de l'University of Manitoba. Il a commencé par monter des documentaires, puis par être monteur son sur différents longs métrages.

### **DENISE CRONENBERG** *Chef costumière*

Denise Cronenberg a dernièrement créé les costumes de RHINOCEROS EYES, le premier film réalisé par son fils, Aaron Woodley, qui a obtenu le Discovery Award 2003 au Festival du Film de Toronto, et ceux de L'ARMÉE DES MORTS de Zack Snyder et de MAFIA LOVE de Martyn Burke, avec Sylvester Stallone, Madeleine Stowe et Anthony Quinn.

Denise Cronenberg a créé les costumes de sept des films précédents de David Cronenberg : LA MOUCHE, FAUX SEMBLANTS, LE FESTIN NU, M. BUTTERFLY, CRASH, EXISTENZ et SPIDER.

On lui doit également les costumes de L'ÉLUE de Chuck Russell, MEURTRE À LA MAISON BLANCHE de Dwight H. Little, THE THIRD MIRACLE d'Agneszka Holland et DRACULA 2001 de Patrick Lussier, ainsi que ceux de PAS FACILE D'ÊTRE PAPA de John N. Smith, MOONLIGHT & VALENTINO de David Anspaugh, et THE CAVEMAN'S VALENTINE de Kasi Lemmons.

Elle a été chef costumière de trois téléfilms, «Rebound», «Mistrial» et «Sugartime».

Diplômée de Ryerson Polytech en arts de la radio et de la télévision, Denise Cronenberg a étudié le ballet avec l'American Ballet Theatre avant de rejoindre le Royal Winnipeg Ballet. Elle a été danseuse pour de nombreuses émissions de télévision sur CBC pendant quinze ans puis a créé sa ligne de vêtements pendant cinq ans. Elle s'est lancée dans la création de costumes pour le cinéma en 1983, d'abord sur VIDEODROME, puis comme responsable des costumes sur DEAD ZONE.

### **HOWARD SHORE** *Compositeur*

Compositeur de renommée internationale, Howard Shore a signé la musique de plus d'une soixantaine de films, dont certains des plus grands succès cinématographiques de ces dernières années. Pour David Cronenberg, il a écrit les partitions de dix autres longs métrages : CHROMOSOME 3, SCANNERS, VIDEODROME, LA MOUCHE, FAUX SEMBLANTS, LE FESTIN NU, M. BUTTERFLY, CRASH, EXISTENZ et SPIDER. Il a obtenu le Genie Award pour FAUX SEMBLANTS

et le Flanders Film Festival Award pour SPIDER. La musique et la chanson qu'il a écrites pour LE SEIGNEUR DES ANNEAUX : LE RETOUR DU ROI de Peter Jackson ont remporté deux Oscars et deux Golden Globes. Howard Shore a obtenu avec les coauteurs Annie Lennox et Fran Walsh l'Oscar de la meilleure chanson pour «Into the West», chantée par Lennox. La musique a remporté celui de la meilleure musique originale. La musique et la chanson ont obtenu également deux Grammy Awards et plusieurs prix de cercles de critiques. Il a reçu l'année précédente des Grammy Awards pour son travail sur LES DEUX TOURS. En 2002, il a remporté l'Oscar et le Grammy Award de la meilleure musique originale pour LA COMMUNAUTÉ DE L'ANNEAU, premier volet de la Trilogie LE SEIGNEUR DES ANNEAUX, ainsi que le Los Angeles Film Critics Award, le Chicago Film Critics Award et le Broadcast Film Critics Award. Les albums des musiques originales de la Trilogie de Peter Jackson se sont vendus à plus de six millions d'exemplaires dans le monde. Howard Shore compose actuellement la musique du nouveau film de Peter Jackson, KING KONG.

Né au Canada, à Toronto, Howard Shore a étudié à la Berklee School of Music de Boston, puis a joué comme saxophoniste dans plusieurs orchestres avant d'entrer à la télévision comme directeur musical de la célèbre émission humoristique «Saturday Night Live». Il a occupé ce poste pendant les cinq premières saisons de l'émission, de 1975 à 1980. Il a également assuré la direction musicale du show que Mike Nichols monta à Broadway avec Gilda Radner, «Gilda Live». Il a ensuite commencé à travailler pour le grand écran.

Howard Shore a composé la musique de STRIPEASE d'Andrew Bergman. Il a signé celle de SEVEN, THE GAME et PANIC ROOM de David Fincher ; celle, évocatrice, d'ED WOOD pour Tim Burton, et celle, sombre et gothique, du SILENCE DES AGNEAUX pour Jonathan Demme, qui prit une part importante dans le succès du film et lui valut d'être cité au British Academy Award. Il retrouva le réalisateur pour PHILADELPHIA. Il a par ailleurs écrit la musique de BEFORE AND AFTER, de Barbet Schroeder, pour qui il avait également composé celle de J.F. PARTAGERAIT APPARTEMENT.

Très à l'aise dans le registre du suspense, Howard Shore est aussi l'auteur de musiques de comédies ou de films dramatiques. Il a signé celles de GANGS OF NEW YORK, pour laquelle il a été nommé au Grammy et au BAFTA Award, et de AFTER HOURS de Martin Scorsese, LE CLIENT de Joel Schumacher, SLIVER de Phillip Noyce, UN BAISER AVANT DE MOURIR de James Dearden, L'AVOCAT DU DIABLE de Sidney Lumet, MADAME DOUBTFIRE de Chris Columbus,

BIG de Penny Marshall, NADINE et LES SAISONS DU CŒUR de Robert Benton, HEAVEN de Diane Keaton, DÉLIT D'INNOCENCE de Peter Yates, LA DIABLE de Susan Seidelman.

Il a signé depuis les partitions de WHITE MAN de Desmond Nakano, ENTRE CHIENS ET CHATS de Michael Lehmann, LOOKING FOR RICHARD d'Al Pacino, DOGMA de Kevin Smith, MAFIA BLUES de Harold Ramis. Plus récemment il a composé la musique de THE SCORE de Frank Oz, THE YARDS de James Gray, du film français d'Arnaud Desplechin ESTHER KAHN et de THE CELL de Tarsem Singh et d'AVIATOR de Martin Scorsese, qui a remporté le Golden Globe de la meilleure musique originale.

Il a reçu au cours de sa carrière un Los Angeles Film Critics Award, une citation au Grammy Award, et une au BAFTA Award. Il a également reçu un Gotham Award à New York, un Saturn Award for Science Fiction et un Genie Award canadien.

Howard Shore a dirigé le New Zealand Symphony Orchestra and Chorus dans le premier concert mondial de «The Lord of the Rings Symphony : Six Movements for Orchestra and Chorus» à Wellington, en Nouvelle-Zélande, en novembre 2003. Il a ensuite dirigé sa

symphonie en tournée dans le monde entier, avec plus de deux cents chanteurs et musiciens, notamment à Anvers, Londres, Chicago, Tokyo, Philadelphie, Séville, Sydney et Moscou.

### **JOSH OLSON** *Scénariste*

Josh Olson a travaillé dans le cinéma à différents niveaux pendant plusieurs années avant de se mettre à écrire. En 2000, il a écrit et réalisé «Housesitters», une série de très courts métrages humoristiques. Il a réalisé cinq de ces courts métrages avec un budget de moins de 70 dollars, et «Puppy Love», le premier film de la série, a été sélectionné au Festival de Los Angeles 2001.

Ce premier succès l'a conduit à réaliser INFESTED, tourné en 23 jours pour moins d'un million de dollars. Le film a rencontré un accueil enthousiaste de la part de la critique. Fin 2002, il a vendu le scénario original THREE GUN BLUES à Paramount, et la productrice Gale Anne Hurd travaille sur le projet.

Il travaille à présent sur un western pour Willie Nelson et Kris Kristofferson, et sur un scénario à propos d'une maison hantée pour New Line.

# FICHE ARTISTIQUE

Tom Stall/Joey Cusack  
 Edie Stall  
 Carl Fogarty  
 Richie Cusack  
 Jack Stall  
 Billy  
 Leland  
 Le shérif Sam Carney  
 Frank Mulligan  
 Charlie Roarke  
 Sarah Stall  
 Mick  
 Charlotte  
 Ruben  
 Bobby  
 Le copain de Bobby  
 Les jeunes au restaurant

Les hommes de main de Richie

Pat  
 Les journalistes de la TV locale

La vendeuse de chaussures  
 L'infirmier  
 Jenny Wyeth  
 Le coach de baseball  
 Le présentateur TV  
 Le visiteur à l'hôpital

Viggo Mortensen  
 Maria Bello  
 Ed Harris  
 William Hurt  
 Ashton Holmes  
 Greg Bryk  
 Stephen McHattie  
 Peter MacNeill  
 Bill MacDonald  
 Aidan Devine  
 Heidi Hayes  
 Gerry Quigley  
 Deborah Drakeford  
 Ian Matthews  
 Kyle Schmid  
 Morgan Kelly  
 Mitch Boughs  
 April Mullen  
 Jason Barbeck  
 Bruce Beaton  
 Neven Pajkic  
 Judy Danvers  
 Sumela Kay  
 R.D. Reid  
 Brendan Connor  
 Nick Antonacci  
 La fille du motel  
 Brittany Payer  
 Martha Reilly  
 Shawn Campbell  
 Michelle McCree  
 John Watson  
 Don Allison  
 George King

# FICHE TECHNIQUE

Réalisateur  
 Scénariste  
 D'après la bande dessinée de  
 Producteurs

Producteurs exécutifs

Producteurs exécutifs

Directeur de la photographie  
 Chef décoratrice  
 Chef monteur  
 Chef costumière  
 Compositeur  
 Distribution des rôles  
 Coproducteur  
 Coordinateur des cascades  
 Administratrice de production  
 Premier assistant réalisateur  
 Deuxième assistant réalisateur  
 Chargé de production  
 Chargé de postproduction  
 Superviseurs de postproduction

Directeur artistique  
 Coordinateur département décoration  
 Ensemblier  
 Cadreur caméra "A"  
 Steadicam et cadreur caméra "B"  
 Ingénieur du son  
 Coordinatrice de production  
 Supervision du script

David Cronenberg  
 Josh Olson  
 John Wagner et Vince Locke  
 Chris Bender  
 JC Spink  
 Roger E. Kass  
 Josh Braun  
 Toby Emmerich  
 Justis Greene  
 Kent Alterman  
 Cale Boyter  
 Peter Suschitzky  
 Carol Spier  
 Ronald Sanders  
 Denise Cronenberg  
 Howard Shore  
 Deirdre Bowen  
 Jake Weiner  
 John Stoneham Jr.  
 Heather Meehan  
 Walter Gasparovic  
 Robert Warwick  
 Erik Holmberg  
 Jody Levin  
 Jack Deutchman  
 Lori Waters  
 James McAteer  
 Dusty Reeves  
 Peter Nicolakakos  
 Peter Suschitzky  
 Candide Franklyn  
 Glen Gauthier  
 Elspeth Houghton  
 Dug Rotstein

Chef éclairagiste	Scotty Allan
Chef machiniste	Robert Johnson
Chef accessoiriste	Deryck Blake
Premier assistant monteur Avid	Tad Seaborn
Premier assistant monteur	Aaron Marshall
Coordinatrice de postproduction	Emma Sanders
Superviseurs montage son	Wayne Griffin
	Michael O'Farrell
	Orest Sushko
	Christian Cooke
	Mark Zsifkovits
Ingénieurs du son mixage	Deluxe Sound & Picture
	Joe Curtin
Réenregistrement	Stéphan Dupuis
Coordinateur construction	Patrick Baxter
Superviseur maquillages	Mary-Lou Green-Benvenuti
Technicien prothèses	Tisha Cowmeadow
Chef coiffeuse	Debra Beers
Costumière de plateau	Jon Davidson
Régisseuse d'extérieurs	Emily Glatter
Contrôleur de production	Neil Trifunovich
Superviseur de production	Lauren Ritchie
Superviseur effets spéciaux	Mr. X Inc.
Chargée des effets visuels	Aaron Weintraub
Effets visuels	Dennis Berardi
Superviseurs effets visuels	Sarah McMurdo
	Fiona Campbell Westgate
Directrice de production effets visuels	Frenchie Berger
Productrice effets visuels	Paul Broucek
Armurier	Howard Shore
Chargé de la musique pour New Line	Karen Elliott, HotHouse Music
Musique orchestrée et dirigée par	John Kurlander
Superviseur de la musique	Air Lyndhurst Studios, London
Enregistrement musique	Peter Cobbin
Studio d'enregistrement	Abbey Road Studios, London
Mixage musique	
Studio de mixage	

Filmé aux Toronto Film Studios

BANDE ORIGINALE CHEZ 

COPYRIGHT 2005 Media1!  
 Filmproduktion München GmbH & Co. KG  
 ™ NEW LINE PRODUCTIONS, INC. Tous droits réservés.

En association avec Media1!  
 Filmproduktion München GmbH & Co. KG

Couleur - Année : 2005 - Durée : 95 minutes  
 Format image : 1.85 - Format son : Dolby SR - SRD - DTS